

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_001 | Système pénal. Moyen-âge, XVIe siècle.](#)[CollectionBoite_001-1-chem | Révoltes au moyen-âge.](#) Item[J. F. Verbruggen. Pierre de Croninc (M-A . 1970)]. | Les révoltes flamandes (début du XIVE siècle).

[J. F. Verbruggen. Pierre de Croninc (M-A . 1970)]. | Les révoltes flamandes (début du XIVE siècle).

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb001_f0030

SourceBoite_001-1-chem | Révoltes au moyen-âge.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

J. F. Verbruggen
Pierre de Cronique
(M. A. 1970)

30

Le roi et le duc de Brabant (1302)

- 1/ - A l'occasion de son voyage en Flandre (1302), qui avait coûté 27.000 livres - la ville de Gand (bourgeois et artisans) le roi accorda la suppression d'un impôt qui était très impopulaire de la part : il portait sur les ~~biens~~ denrées alimentaires (blé et hydre). Or cet impôt rapportait les deniers aux bourgeois, qui furent mécontents.
- Les bourgeois de Bruges empêchèrent le peuple, menaçant de mort d'accepter le royaume de lui demander la suppression de l'impôt. Ce fut qu'une multitude d'écarts complètes. Le roi n'accorda aucune suppression d'impôt.

Ainsi on se mit les bourgeois à rebouter sur le peuple la cour de la ville.

2/ Il y avait une agitation, sur toute la région. Pierre de Cronique, fils d'un riche bourgeois (il n'est pas mentionné le bourgeois qui avait de l'argent de la ville, ni même les bourgeois importants) ou autre leader. Il critiquait violemment les seigneurs de Bruges. Ils le brûlèrent.

Les artisans s'armèrent et se battirent avec le seigneur.



Le gouverneur de Jacques de Châtillon, seigneur sur les nobles et sur les bourgeois. Mais avant qu'il ne soit arrivé, les nobles ont écrit les bourgeois (très peur de lui, d'être emprisonnés). Châtillon menaçait la ville avec 1000 hommes, il y a 1000 : la ville brûla le 468

o (est) dt 100 hommes, 37 boucons), et env^l 27 bœufs.
Pierre de Courville et ses p^{res} artisans furent tués.

En janvier 1302, Courville revint. Le roi et l'archevêque
des villes, que le roi du roi, et l'archevêque revint. Courville
fut installé / et l'échiquier où le roi ont 1 an, ont
certaines

3. Au vi moment grand il revint à la ville que
avait rétroci l'ancien abati (m pper le roi du roi).
En l'année en l'g et Bruges. Mais riche.

Les bourgeois inquiets de leur ind^l ~~mettent~~ Courville
en prison, il s'en va.

4. Bruges est réoccupée par Chastillon. Revolt 1302
Archevêque Jean Brecht (, un boucher). Courville revint,
et avec l'aide des fils du comte de Flandre (Jean et Gui
de Hamur, ou de l'abbé / Guillaume de Tulle) qui avaient
la même ville qui ~~aboutit~~ à Courville. (11 juillet 1302)

La ville de la bataille ite l'archevêque (il
avait environ 60 ans). A cette victoire, il revint à
la ville revint, et l'archevêque revint, et l'archevêque revint. Il
revint à la ville de la bataille ite l'archevêque de 1321-
22 (sa maison fut pillée; mais il fut remboursé).